

СОЮЗ ДВОРЯН

**Union de la Noblesse
Russe**

**N°117
2011**



Париж

СОДЕРЖАНИЕ / SOMMAIRE

<p>Congrès à Malte de la CILANE Конгресс СИЛИАНА на острове Мальта</p>	<p>C.V.Kisselevsky 3 К.В.Киселевский 3</p>
<p>L'avenir de la noblesse <i>Будущее дворянства</i></p>	<p>Général Jean du Verdier 4 <i>Генерал Жан дю Вердьё</i></p>
<p>Из истории смоленской ветви рода Энгельгардтов <i>Histoire de la branche de Smolensk des Engelhardt</i></p>	<p>А.В.Тихонова 12 <i>A.V.Tikhonova</i></p>
<p>« Тринадцать дней или Финляндия » (книга князя Павла Гавриловича Гагарина) <i>« Treize jours ou la Finlande »</i> (livre du Pce Paul G.Gagarine)</p>	<p>Кн.А.П.Гагарин 19 <i>Pce A.P.Gagarine</i></p>
<p>Архитекторы и художники французского происхождения в России в 1850-1930-е годы <i>Les architectes et les peintres d'origine française</i> <i>en Russie dans les années 1850-1930</i></p>	<p>П.С.Павлинов 22 <i>P.S.Pavlinov</i></p>
<p>Генеалогическая хроника <i>Nouveaux livres / Новые книги</i></p>	<p>28</p>

CONGRES A MALTE DE LA CILANE

Nous joignons à notre Bulletin le programme de ce Congrès qui se tiendra début octobre à Malte.

Comme vous le constatez tout de suite, le programme est en anglais ainsi que les conférences. Le budget par personne devrait avoisiner 1000 € en comptant les vols, l'hébergement et les frais d'inscription.

Les tenues le samedi soir sont robe longue pour les dames, tandis que les hommes ont le choix entre smoking (black tie) et habit (white tie).

Les inscriptions se font par Internet à raison d'un formulaire par personne (deux formulaires pour un couple). Seuls les membres des Associations regroupées au sein de la CILANE peuvent participer au Congrès.

J'espère que toutes ces précisions ne vous décourageront pas et que la délégation de l'UNR sera fournie. Le programme touristique est attrayant et l'accueil qui nous attend paraît fantastique : le Congrès sera ouvert par le Grand Maître de l'Ordre de Malte et le dîner comme le bal se dérouleront dans le Palais du Président de la République de Malte.

Ne tardez pas à vous inscrire !

Cyrille Kisselevsky
Président de l'UNR

КОНГРЕСС СИЛАНА НА ОСТРОВЕ МАЛЬТА

Мы прилагаем к нашему бюллетеню программу этого Конгресса, который состоится на острове Мальта в начале октября.

Как Вы заметили, программа и конференции на английском языке. Поездка обойдется приблизительно в 1000 € на человека, сюда включается полёт, проживание и расходы на запись.

На субботнем вечернем приёме, дамы должны быть в длинных платьях, мужчины могут выбрать смокинг или фрак.

Записи оформляются по Интернету – один формуляр на человека (два если пара).

Только члены Ассоциаций СИЛАНА могут участвовать в Конгрессе.

Надеюсь, что все эти уточнения Вас не обескуражат и делегация Союза Дворян будет значительной. Туристическая программа привлекательная, а приём который нас ожидает – исключительный : Конгресс будет открыт Великим Магистром Мальтийского Ордена, а ужин и бал будут проведены во Дворце Президента Республики Мальта.

Просьба записываться быстро !

Кирилл В. Киселевский
Председатель Союза Дворян

L'AVENIR DE LA NOBLESSE

Nous publions ici de larges extraits d'un article paru dans le Bulletin N°283 de l'ANF sous la signature du général Jean du Verdier. Nous remercions l'ANF ainsi que le général du Verdier pour leurs autorisations de reproduire ces extraits intéressants pour plusieurs raisons. C'est en effet, comme le titre de l'article l'indique, une vision futuriste et non passéiste de la noblesse. C'est aussi une vision originale qui sort des sentiers battus et qui nous interpelle également, nous membres de l'UNR.

Mon objectif n'est pas de montrer que telle ou telle famille, telle ou telle personne, appartenant à la noblesse jouent et joueront encore un rôle important dans la société. Il est d'expliquer que la noblesse, en tant que telle, par ce qu'elle représente, a une place à tenir, que les services qu'elle rend et rendra, en temps que corps constitué, s'ils ne sont pas les mêmes que jadis, n'en sont pas moins essentiels.

Dressons d'abord l'état des lieux, un portrait de la noblesse aujourd'hui. Au regard de la loi la noblesse n'a plus d'existence. Abolie en 1790 elle a été recrée par la charte de 1814 : Article 71 : « *La noblesse ancienne reprend ses titres, la nouvelle conserve les siens.* » Qui paradoxalement crée la noblesse d'Empire, car Napoléon décernait des titres nobiliaires mais ne parlait pas de noblesse. La Restauration fait l'amalgame. Abolie à nouveau en 1848, recrée par le Second Empire la noblesse n'a fait l'objet d'aucun texte législatif depuis. Mais elle est devenue une notion vide de contenu juridique. Aucun tribunal ne peut s'y intéresser. A la différence des titres considérés comme accessoires du nom dès lors qu'ils sont reconnus par la chancellerie.

La noblesse ne bénéficie d'aucune prééminence, ne possède plus aucun privilège de pouvoir. Même si certains de ses membres détiennent à titre personnel des parcelles de pouvoir politique, économique ou médiatique. Peut-on néanmoins parler d'un groupe social distinct du reste de la population ? La noblesse ne constitue pas un groupe ethnique :

- elle ne saurait réclamer l'exclusivité d'aucun type physique, ni d'aucune homogénéité morphologique. Un noble ne se reconnaît pas dans la rue. Son costume est celui de monsieur tout le monde... Et il ne porte plus l'épée, privilège qui lui fut jadis réservé.
- elle n'a pas encore fait l'objet d'une étude génétique à partir de l'ADN.
- elle ne parle pas une langue particulière.
- elle ne pratique pas une religion particulière.

La noblesse ne constitue pas non plus une classe sociale, rien ne distingue ses membres en matière de fortune, de profession, (même dans les pays où elle a encore une existence légale, même avant la Révolution la noblesse n'occupait pas le sommet de la société mais les sommets de l'État. On trouvait des nobles jusqu'à la 19-ème classe de la capitation qui en comptait 22). La bonne éducation, les bonnes manières ne sont pas l'apanage exclusif des nobles, on peut tout au plus espérer qu'aucun d'entre eux n'ait de mauvaises manières. Un mode de vie patriarcal qui existait encore au début du XX-ème siècle, dans de grandes demeures où cohabitaient plusieurs générations, a quasiment disparu aujourd'hui.

La noblesse, 0,2% de la population contre 1% en 1789, est trop peu nombreuse aujourd'hui pour peser sur la vie politique ou économique du pays. La loi de l'extinction des patronymes veut que le nombre des familles nobles diminue inexorablement. Ce qui ne signifie pas d'ailleurs que le nombre de nobles diminue car la fécondité des familles nobles est supérieure à la moyenne, ce qui n'était pas le cas au XIX-ème siècle. Le nombre de familles nobles diminue, pas le nombre de nobles, le point bas a sans doute été atteint aux alentours de 1900.

Les sociologues constatent cependant qu'il existe un groupe de personnes se réclamant de la noblesse et possédant des caractéristiques particulières : observations de certains rites, de certains usages ; pratiques religieuses plus assidues que la moyenne ; prédilection pour certaines professions ; opinions politiques décalées par rapport aux moyennes nationales ; attachement à la terre, aux résidences rurales, aux forêts... « *Ces hobereaux, paysans supérieurs, depuis 1000 ans jardiniers de la France* » disait La Varende. Ils constatent aussi que cette spécificité n'est pas près de disparaître car le groupe des 18 – 30 ans réagit comme celui des plus de 60 ans.

Qu'est-ce que la noblesse aujourd'hui et que sera-t-elle demain ?

Chateaubriand avait eu une phrase terrible : « *La noblesse est sortie de l'âge des supériorités pour tomber dans celui des privilèges et s'éteindre dans celui des vanités* »

Je pense que ce grand romantique nostalgique n'a rien compris. Certes au XIX-ème siècle le goût de l'apparence noble avait pris le pas sur la conscience du sens de noblesse. On assiste aujourd'hui au phénomène inverse. La vanité cède la place à un sentiment plus profond. Les nobles attachent moins d'importance aux manifestations extérieures de leur qualité et, banalisés par la réalité de la vie quotidienne, ils intériorisent davantage leurs spécificités. Ceux d'entre eux qui restent attachés à leurs origines conceptualisent plus que leurs grands-parents la notion de noblesse et ce faisant, ils la renforcent. La noblesse qui n'est plus un statut social, est devenue un état de conscience (...).

Qu'est ce donc que la noblesse aujourd'hui ? Tentons une définition qui s'inspire directement des statuts de l'ANF : un ensemble de personnes, organisées en familles, se transmettant en ligne agnatique (de mâle à mâle), par le sang et en légitime mariage, une qualité reconnue jadis par un pouvoir souverain. Cette définition d'apparence anodine recèle un corpus philosophique que je me propose d'analyser car c'est sur lui que repose le rôle et l'avenir de la noblesse. Elle donne au noble une conception du monde, une épistémê, et un code éthique souvent dérogatoire aux normes de société contemporaine. Elle lui permet d'entretenir dans sa vie une harmonie qui évoque cette harmonie invisible dont parle Héraclite.

Les mythes (...) ont montré qu'ils conduisent à des impasses : marxisme, nazisme et toutes les formes de totalitarisme dissimulées sous les étiquettes démocratiques, universalistes, écologiques. La noblesse a su résister aux sirènes du rationalisme et à l'égalitarisme. Elle a conservé une vision métaphysique et hiérarchique du monde, (...) qui a été christianisé aux premiers siècles de notre ère. Elle est héritière d'une mentalité qui a traversé notre histoire et se retrouve dans notre littérature.

Le noble revendiquant sa qualité, à la différence de la plupart de ses concitoyens, sait, comme le saint ou le chevalier du Moyen-Âge, comme le héros des vieilles sagas scandinaves, que sa présence dans le monde n'est ni gratuite ni absurde et qu'il a un destin. C'est pour cela que partout où est présente la noblesse le niveau monte.

La noblesse est réactionnaire et fière de l'être car la réaction est un effort de la partie saine de l'organisme pour conserver la santé. Quand l'égoïsme et l'égoïsme érigés en dogme auront ruiné la capacité à toute vie collective non conflictuelle, le seul recours de nos sociétés sera un code moral inspiré de celui que la noblesse entretient. L'avenir de la noblesse est donc de continuer à proposer une référence et un exemple à une société qui n'a plus de sens et qui en cherche un, désespérément. Que propose-t-elle ? Ce qui est contenu dans la définition donnée plus haut.

Un rapport avec le temps

L'homme moderne se recroqueville dans son présent (...). Depuis l'époque des Lumières, on lui inculque, avec le culte de la révolution, la méfiance et même la haine à l'égard du passé. Par l'ablation de l'histoire ou par sa réécriture mensongère, de faux prophètes dépersonnalisent l'être humain, le réduisent à une unité de production et de consommation éphémère, à laquelle ils imposent son avenir. « *Qui contrôle le passé, contrôle l'avenir* » comme l'écrit Orwell.

La domination totalitaire d'une idéologie, exprimée sur le mode politique ou sur le mode intellectuel, introduit toujours une discontinuité dans le cours de l'histoire, une rupture du temps et, comme l'a vu Tocqueville, « *Le passé n'éclairant plus l'avenir, l'esprit marche dans les ténèbres* » (*La Démocratie en Amérique*).

L'entreprise d'effacement de l'histoire, qui a échoué sous sa forme communiste, a été relancée sous sa forme mondialiste. Pour l'instauration de la démocratie universelle, chaque personne, chaque collectivité, doit oublier son passé.

La définition de la noblesse donnée plus haut se réfère à un événement passé, lointain, reconnaissance d'une noblesse ou anoblissement et sur ses conséquences pour une lignée. Celui qui se reconnaît comme noble est préparé à construire sa vie en prenant en compte les trois composants du temps, passé, présent et avenir. La référence au passé lui permet de comprendre ce qu'il est. Il peut donc mener une existence authentique conforme à son être et animée par un sens.

Il vit son présent dans la continuité d'une expérience passée dont il tire une capacité d'anticipation et d'adaptation qui lui permet de bâtir un projet d'avenir(...).

La noblesse doit aider la société contemporaine à renouer les fils du temps, aider les vivants à retrouver leur propre image dans leurs ancêtres, à ne pas devenir ces derniers hommes décrits par Nietzsche (prologue de *Ainsi parlait Zarathoustra*) confits dans leur petit bonheur de la nuit qui clignent de l'œil et ricanent quand on leur parle du passé et qui ressassent : autrefois tout le monde était fou.

Elle propose un antidote à ce modernisme qui est vengeance contre le passé. Nous avons la chance de n'avoir jamais coupé le fil du temps. Nous n'avons pas à le renouer ni à le retrouver. Nous avançons, droits dans nos bottes, sur la route qui mène de nos ascendants vers nos descendants. Nous devons en témoigner.

Un sentiment d'appartenance

Dans les sociétés humaines, jusqu'à une époque récente, l'individu n'existait pas en dehors de la collectivité qui l'avait vu naître et au sein de laquelle il vivait(...).

Derrière les Lumières, derrière Marx et Freud, derrière des contemporains comme Sartre, ou Althusser, une cohorte d'intellectuels, maîtres à penser autoproclamés de notre société, n'accordent de valeur qu'à la subjectivité de l'individu et parlent d'aliénation dès que celle-ci rencontre l'obstacle d'une conscience collective. Les parents, les maîtres, les prêtres, ne doivent pas transmettre car ils attendent ainsi au droit sacré de choisir soi-même ses valeurs, sa religion, sa conduite. Ils dénoncent toute appartenance comme répressive, aliénante (Sartre). Au nom de « *l'égalité* » entre hommes, ils réclament la disparition de tous les liens liés à la naissance. Chacun doit être en prise directe avec l'Humanité, soustrait à l'influence des corps intermédiaires historiques, la religion, la patrie et surtout la famille et le nom. Ils s'efforcent de saper les liens intergénérationnels et de transformer chaque nouveau-né en une page blanche.

Les nobles n'acceptent pas, comme certains de leurs contemporains, de devenir ces êtres volatils ; ils se veulent des êtres concrets, fils d'une hérédité, d'une terre, d'une civilisation, d'une religion, qui tissent la trame de leur vie. Se réclamer de la noblesse, c'est admettre qu'une partie de soi-même est prédéterminée(...). C'est avoir un comportement marqué par l'appartenance à un groupe social. C'est agir conformément à un code que l'on n'a pas élaboré seul. Le noble est l'antithèse de l'homme idéal de Jules Guesde, « *un enfant trouvé qui meurt célibataire* ». A sa naissance, une partie de la page est déjà écrite. Dans sa vie, il continuera à remplir et à préparer celles de ses successeurs.

Son honneur est d'accomplir son destin de membre d'une famille, et d'un ensemble de familles ayant un passé identique et une solidarité de destin, *Schicksalgemeinschaft* disent les Allemands. Son honneur est de respecter le code moral d'une collectivité, comme le chevalier respectait celui de la chevalerie. Pour parler comme les philosophes, le noble tient que le monde ne doit pas être centré sur le sujet mais que le sujet doit s'ordonner par rapport au monde.

Le sentiment d'appartenance à une famille, inné chez les nobles, les prépare à reconnaître d'autres appartenances, à une partie, à une armée, à une entreprise. Il prépare à servir, à se dévouer. Un prieur de l'Ordre de Malte, au XVIII-ème siècle justifiait ainsi le recrutement exclusivement noble des chevaliers de l'ordre : ils servent Malte comme ils sont habitués à servir leur famille.

Remarquons que l'acceptation d'une appartenance est aussi un acte d'humilité puisqu'il conduit chacun à reconnaître les limites de son jugement personnel et à se soumettre au Créateur (...). Grâce à elle, le noble échappe à ce que Heidegger fustige comme la boursoufflure de l'égo. (*Aufgeblasenheit*) et ce qu'exprimait plus simplement Jacques Dutronc dans une de ses chansons : « *...et moi et moi et moi, tout seul dans mon bain...* ». N'étant pas seulement à l'écoute d'eux-mêmes, les nobles sont prédisposés aussi à chercher la vérité universelle, le logos d'Héraclite ou de l'évangéliste Jean...

Une capacité à l'acte désintéressé

Une des premières caractéristiques, qui distingue aujourd'hui la noblesse d'autres groupes sociaux, est qu'elle ne revendique rien en tant que telle, ni avantages matériels, ni droits. En faire partie n'implique que des obligations. Nous retrouvons là l'esprit de la chevalerie qui s'exprime en termes de devoirs et qui est devenu anachronique à une époque qui préfère affirmer des droits. La raison d'être de la noblesse n'est pas, ou n'est plus, de récompenser le mérite d'un auteur à travers ses descendants, elle est de provoquer le mérite.

A ce titre, on peut dire qu'elle est d'utilité publique. L'appartenance à la noblesse ne conférant aucun avantage matériel, y être attaché est une manifestation de désintéressement. La noblesse, s'affirmant telle, échappe à l'asservissement utilitaire(...). Dans un monde matérialiste qui apprécie tout acte à l'aune de l'économie, elle reste capable d'idéalisme.

La noblesse a possédé et possède encore un sens esthétique de la vie et de l'action, un goût de l'aventure, du beau geste, inconciliable avec le triste utilitarisme contemporain. Dans un métier (du latin *ministerium*) le noble sait voir plus qu'un moyen de gagner de l'argent. Il aime lui donner le sens d'une vocation et d'un service. (En allemand *Beruf* qui signifie métier et *Berufung* qui signifie vocation proviennent de la même racine). La noblesse refuse le matérialisme d'un monde qui engendre les capitalistes avides et les syndicalistes revendicatifs. Elle se distingue par une capacité à l'action désintéressée. L'ANF en donne un exemple. Aucune association de cette importance ne repose autant sur des responsables bénévoles. Comme dans la république romaine, et non dans la république française, où les fonctions électives permettant l'accès aux responsabilités ne rapportent rien.

La noblesse sait accorder aux choses une autre valeur que leur valeur marchande. Elle donne ainsi une âme aux objets : les décors de sa vie deviennent les éléments d'une civilisation. Le noble a l'art de posséder un château ou une vieille maison, parce qu'il attache la possession à une valeur qui sort du champ de l'utilité et du vénal quand beaucoup de ses contemporains, qui sont des déracinés, n'y voient qu'un placement.

Le goût de la beauté, beauté des choses comme beauté du geste, est caractéristique d'une élite à laquelle la noblesse a toujours donné le ton. *Pulchrum est paucorum hominum* : Le beau appartient à un petit nombre (Horace, *Satires*, 1-9). La noblesse sait apprécier un faste de bon goût, mais méprise l'affichage ostentatoire de la richesse. Nous lui devons ces belles demeures construites par nos ancêtres où nous nous retrouvons chaque année, conservées dans les familles, au prix parfois d'une frugalité qui met à mal le moderne culte de la consommation.

Les nobles apprécient aussi la beauté de la nature. Jardiniers du paysage français, ils ont pratiqué l'écologie bien avant que le mot n'existe. Ils se reconnaissent dans cette phrase de Saint Bernard de Clervaut : « *Les arbres et les pierres t'enseigneront des choses qu'aucun maître ne te dira.* » Quand le barbare moderne hait ce qui se dresse vers le haut au-dessus de lui-même, la noblesse aime l'arbre qui s'appuie sur les racines et le clocher qui s'appuie sur la foi pour monter vers le ciel. Puisse-t-elle continuer à entretenir ce style et à montrer la voie !

Un rapport à la religion

L'Ancien Régime se caractérisait par une osmose entre religion et société. Locke excluait les athées de la citoyenneté, au motif que, ne pouvant s'appuyer sur une croyance ferme, ils n'étaient pas capables de loyauté (*Le Christianisme raisonnable*, 1695). Il est aujourd'hui politiquement correct de les déconnecter. Renan l'affirme dès le XIX-ème siècle : « *La religion est irrévocablement devenue une affaire de goût personnel* ». La noblesse, et au moins celle qui se retrouve à l'ANF, demande à ses membres une allégeance publique au christianisme, baptême, mariage religieux. Elle ne marginalise pas la religion en la réduisant à la foi personnelle. Elle conserve le lien entre croyance et comportement social.

La noblesse n'est pas un ordre religieux. L'ANF n'est pas une association confessionnelle, elle n'a pas à exiger de ses membres qu'ils aient la foi, elle n'a pas à s'inquiéter de savoir s'ils l'ont. En revanche, elle est en droit d'exiger d'eux le respect des préceptes d'un christianisme qui depuis des siècles donne un sens à l'éthique noble. Au moment où le vide créé par le matérialisme fait le lit de l'Islam qui ne rencontre aucun obstacle à son extension, la noblesse donne l'exemple d'une collectivité où la religion chrétienne affirme son rôle d'armature morale de la société.

Une conception de la famille

La société contemporaine réduit la famille à une association provisoire de personnes, qui acceptent l'affection des autres et offrent la leur, dans la mesure où cela ne contrarie pas leurs fantaisies personnelles. La noblesse ne souscrit pas à ce modèle d'une famille réduite à un partenariat excluant la référence au lignage. Au delà d'une association de deux êtres complémentaires, le mariage, pour la noblesse, est la continuation de deux familles. Les conjoints ne fondent pas une famille, selon l'expression consacrée, ils continuent deux familles.

La définition même de la noblesse que nous avons donnée plus haut est fondée sur un lien généalogique remontant loin dans le passé et destiné à se continuer dans le futur. Nombre de nos contemporains de toutes les origines ressentent confusément le besoin de racines, ils aspirent eux aussi à se rattacher à une lignée. La généalogie n'a jamais eu autant de succès. La noblesse est là pour offrir un modèle familial qui sans elle serait oublié.

Dans notre définition de la noblesse, l'un des points sans doute susceptibles d'engendrer des polémiques est celui de sa transmission patrilinéaire qui heurte le féminisme radical.

Elle est cependant en harmonie avec la loi naturelle qui attribue aux sexes des rôles dissymétriques. La femme ayant une plus grande part dans la transmission de la vie et la première éducation responsabilise l'homme en lui concédant de transmettre le nom et le statut. Cette coutume, remise en cause aujourd'hui, était un progrès de nos ancêtres indo-européens, elle les élevait au dessus des sociétés animales et des sociétés primitives matriarcales où les enfants ne connaissent pas leur père.

La dérive actuelle reflète un mépris de la féminité, elle impose une fausse promotion de la femme en effaçant la spécificité de son sexe et en l'arrachant à son rôle dans la famille. La noblesse, qui veut se perpétuer et perpétuer la vie, ne peut accepter l'image d'une femme qui ne vit que par elle-même et pour elle-même et qui fait de l'enfant le simple objet de sa satisfaction personnelle. La morale noble est intransigeante dès qu'il s'agit de la famille et elle compte l'intolérance au nombre des vertus.

Une remise en cause de la sacro-sainte égalité

La société moderne refuse de reconnaître l'existence, pourtant évidente, de différences liées à la naissance. La prémisse que constitue le rôle de la naissance quant à la noblesse remet en cause ce sacro-saint principe. Une noblesse héréditaire, qualité transmise par le sang, avec le chromosome Y nous diraient les généticiens, est par nature inégalitaire(...).

La société moderne répugne aussi à accepter les hiérarchies entre humains et leurs actes. Le beau, le vrai, le bien ont perdu leur caractère de références et le droit au respect. Ils cèdent la place à des règles de comportement baptisées valeurs de la république et retenues au nom de leur utilité sociale supposée : égalité, tolérance, sécurité. La qualité suprême de nos jours est de ne pas offusquer les médiocres par le spectacle, *horribile visu*, d'une supériorité. D'être *cool*, en somme.

N'est-il pas sain de s'attaquer à une idole dont le culte est à l'origine de la désagrégation de la société et de tant de conflits ?

Libérée du dogme de l'égalité, la noblesse entretient l'idée de rang et de dignité, le goût de juger et de hiérarchiser les humains et leurs actes. Ce sont les marques d'un mode aristocratique de penser, nous explique Nietzsche (*jenseits Gut und Böse*).

Les nobles savent vénérer les saints et les héros, la vertu et la vieillesse. Ils conservent l'instinct du respect et l'art de le manifester par une politesse qui fait défaut à notre société redevenue barbare. Les nobles, parce qu'ils ont le sens de la hiérarchie, savent d'instinct obéir et commander avec de bonnes manières.

Comment exercer une action sur la société ?

Ce ne sont pas quelques usages mondains, quelques réunions entre gens de bonne compagnie qui assureront à la noblesse une existence et une influence, mais la fidélité à son épistémê qu'elle ne laisse pas se dissoudre dans l'air du temps. Elle conservera une mission et un avenir si autour de ce qu'elle représente, se cristallise une résistance aux déviances d'une société déboussolée. Ce qui suppose que ses représentants aient le courage d'assumer leur qualité, d'être fiers d'eux-mêmes, de ne pas se renier. Sans les afficher de façon ostentatoire, il est essentiel que les nobles fassent valoir leurs différences au lieu de s'efforcer de les gommer pour être modernes comme tout le monde. « *Quand une noblesse rejette ses lois et ses devoirs, elle atteint le dernier stade de la corruption.* » écrit Nietzsche qui pense peut-être alors à la nuit du 4 août.

Pour que la noblesse joue un rôle, ses membres ne doivent pas se réfugier dans une attitude de retrait, de démission vindicative ou de mépris du monde par incapacité à en assumer la réalité. Mais pour entretenir sa spécificité, elle ne doit pas hésiter à se montrer intempestive. La noblesse se place parfois en porte-à-faux par rapport à la société englobante, mais elle ne doit pas craindre de l'être. Paradoxalement en effet, en la contestant, elle prédispose ses représentants à mieux servir la société. Invoquer sa noblesse, c'est vivre en pensant à l'honneur de son nom, c'est donc chercher à exceller, à servir avec « *Honneur et fidélité* ». Se référant à un modèle archaïque mais exigeant, les nobles sont leur propre Pygmalion. A se persuader qu'ils sont meilleurs, ils deviennent meilleurs, comme dans les unités d'élite des armées(...).

Je pense qu'une noblesse d'apparence, Hélie de Saint Marc, le maréchal de Lattre... ou de comportement, qui fait sienne les idéaux de la vraie, est plus honorable qu'une noblesse régulière qui met en avant un nom pour se faire une place dans le monde interlope de la jet-society et en adopte les mœurs. S'il existe une hiérarchie au sein de la noblesse aujourd'hui, elle tient dans le degré d'acceptation des principes contenus dans sa définition et non dans un degré de réussite sociale passé ou présent.

Pour représenter une force morale, la noblesse doit rester unie, « jouer collectif » pour parler comme les sportifs, « entretenir un esprit de corps » pour parler comme les militaires.

Aucune famille noble, si ancienne soit-elle, si brillants soient certains de ses représentants, ne résistera seule à l'érosion du monde moderne. Pour vivre et agir en tant que telles, les familles nobles doivent se rassembler et s'épauler. D'où l'importance de l'ANF. Qu'il faudrait inventer si quelques-uns de nos grands anciens n'avaient pas eu le courage et l'intelligence de le faire.

La conscience collective de la noblesse a été épurée, décaillée par les tribulations. Elle a été dépouillée de caractères adventices qui la rendaient impopulaire : la morgue, affichage trop ostentatoire d'un orgueil légitime, l'insouciance, la prodigalité... La noblesse est devenue un conservatoire d'idéal, quintessence de la civilisation européenne et chrétienne. Sans avoir à hurler comme les partis politiques, elle peut être entendue. Elle est en pointe dans le combat contre les entreprises de dissociation de notre personnalité collective de Français, de destruction du sens, des fins et des libertés, atteints dans le cadre de notre haute civilisation européenne-chrétienne. Sa vocation est de venir au secours d'un monde qui a perdu le nord en contestant ses dérives.

Distincte des élites du pouvoir, du savoir ou de l'avoir, la noblesse peut et doit demeurer une élite de l'être, noyau dur de la société, montrant le cap à ceux très nombreux qui, au fond d'eux-mêmes, partagent les mêmes idéaux sans savoir les formuler ni oser les exprimer.

Je terminerai par cette phrase de Rivaut de Fleurance, un auteur un peu oublié du XVI^e-ième siècle : « *Car les races nobles sont autant de brandons qui esclairent à ceux qui recherchent la vertu, ou de chefs qui conduisent les soldats aux assauts des vices, des tribulations et des infirmités humaines* ».

A ceux qui en doutent, nous devons apprendre à réfléchir en posant les bonnes questions, comme l'enseignait Socrate (maïeutique).

Les mauvaises questions :

à quoi cela me sert d'être noble aujourd'hui ?

à quoi cela me sert de rejoindre l'ANF ?

Les bonnes questions :

à quoi puis-je servir en tant que noble ?

à quoi puis-je servir en étant membre de l'ANF ?

Jean du Verdier

ИЗ ИСТОРИИ СМОЛЕНСКОЙ ВЕТВИ РОДА ЭНГЕЛЬГАРДТОВ

Нижеследующий доклад был представлен А.В.Тихоновой во время семинара организованного В.А.Шенишиной, посвящённого 200-летию создания Великого Княжества Финляндского.

В России известны две ветви рода Энгельгардтов – "лифляндская" (по известиям о первых земельных приобретениях, а не по действительному распространению на территории Лифляндии, Эстляндии, Курляндии) и смоленская. Обе ветви рода Энгельгардтов в России не раз пересекались, разные представители рода имели общие знакомства, дружеские связи, участвовали в одних и тех же событиях.

В Российском государственном историческом архиве обнаружен любопытный документ. Это представленное в Герольдию в 1800 г. смоленским Энгельгардтом Василием Васильевичем Энгельгардтом (1755–1828) свидетельство на немецком языке. Из заверенного в Герольдии перевода следует, что свидетельство дано В.В.Энгельгардту в Иллуkste 7 февраля 1791 г. и подписано 16-ю курляндскими Энгельгардтами. Свидетельство подтверждает, что представители фамилии внесены в лифляндское рыцарство задолго до 1660 г. , "из Лифляндии переселились в Курляндию и в Смоленск, владели в Курляндии и в Польше ленными и наследственными деревнями, имеют и ныне как в Курляндии так и в Литве недвижимое имение". В документе были ссылки на привилею польского короля Владислава IV 1633 г. и свидетельство Курляндского и Семигальского дворянства в Митаве от 18 сентября 1790 г. Курляндские Энгельгардты удостоверяли "дворянскими словами, дворянскою честью, совестью, верностию и верой" происхождение В. В. Энгельгардта "от одного с нами предка", в связи с чем "присвоить себе и воспользоваться может всеми нашему роду принадлежащими правами, преимуществом и прерогативами"²⁵.

Этот документ подтверждает связь и поддержку между представителями разных ветвей рода в конце XVIII- начале XIX вв. Однако с течением времени, несмотря на взаимные браки и дружеские связи, все четче проводилась грань между "лифляндцами" и "смолянами", и они часто воспринимали друг друга уже как однофамильцы. Объединяющим началом выступала Россия, ставшая родиной и для тех, и для других.

Смоленская ветвь рода Энгельгардтов ведет свою родословную от Вернера Энгельгардта (умер между 1668–1672 гг.). Вернер Энгельгардт приходился внуком Роберту Энгельгардту, владельцу замка Engelhardtshof близ Риги, плененному во время Ливонской войны (1558–1583) в 1558 г. и привезенному в Россию. Сын Роберта Энгельгардта – Каспар, ставший отцом Вернера, служил русскому государю, а сам Вернер в Смутное время начала XVII в. вступил в польскую службу и в 1633, 1637 и 1640 гг. был пожалован поместьями близ Смоленска¹.

В 1654 г. русское войско во главе с царем Алексеем Михайловичем осадило Смоленск, который с 1611 г. принадлежал Речи Посполитой. Вернер Энгельгардт находился в числе оборонявших городскую крепость, исполняя обязанность, возложенную на него по польским привилеям. Согласно "Списку... находившихся в осаде в Смоленске от царя Алексея Михайловича и войск его", составленному 9 июня 1654 г., Вернер защищал участок Смоленской крепостной стены между двумя круглыми (16гранными) башнями: Кассандаловской и Громовой². Громовая башня сохранилась в Смоленске до сих пор в числе 18 из 38 башен, некогда составлявших знаменитую Смоленскую крепость, построенную в 1596–1602 гг.

Двухмесячная осада города закончилась его сдачей. В связи с подписанием царем Алексеем Михайловичем грамоты, которая подтверждала права Смоленской шляхты на земли, прежде полученные по польским привилеям, Вернер Энгельгардт, как и большинство шляхтичей, принял православие и вступил в 1655 г. в русскую службу. С Вернера (в православии Еремея) Энгельгардта началась история смоленских Энгельгардтов. С XVII по начало XXI века потомство Вернера по мужской линии насчитывает более 420 человек.

Герб Смоленской ветви рода Энгельгардтов вошел в VI часть Общего Гербовника дворянских родов Всероссийской империи, утвержденную в 1801 г.: "Щит разделен на двое, в верхней половине в голубом поле изображена осмиугольная золотая звезда. В нижней половине в красном поле три серебряные лилии. Щит увенчан дворянскими шлемом и короною, а по сторонам которой выходят два черные распростертые крыла, а на поверхности Ангел с крыльями, имеющий в руках пальмовые ветви и на голове золотую корону. Намет на щите голубой, подложенный золотом. Щит держат два льва"²³.

Этот герб является усовершенствованным изображением, которое было представлено в Герольдию в 1800 г. одним из смоленских Энгельгардтов, надворным советником Иваном Богдановичем (1744–не ранее 1818) как употребляемый "издревле в фамилии". Надшлемник в

виде ангела в короне, служивший эмблемой фамилии; распростертые черные крылья, отходящие от дворянского шлема с короною; изображения на щите восьмиугольной звезды и трех лилий в представленном гербе были сохранены и в Высочайше утвержденном гербе. Изменения, внесенные Герольдией касались формы щита, отказа от изображения позади щита знамен, появления щитодержателей в виде львов. Любопытно, что в утвержденном гербе ангел держит пальмовые ветви в руках, а на фамильном гербе ветви у ангела были заложены за пояс.

Фигура ангела, венчающая дворянский шлем, иногда даже повторенная на щите, встречается и на гербах швейцарских, германских и силезских Энгельгардтов как эмблема фамилии.

Из смоленских Энгельгардтов изучением родословной серьезно занимался журналист и писатель Николай Александрович Энгельгардт (1867–1942), потомок Вернера Энгельгардта в 7-м поколении. Николай Александрович был сыном известного ученого-химика, публициста, автора писем "Из деревни" Александра Николаевича Энгельгардта (1832–1893) и переводчицы Анны Николаевны Макаровой (1838–1903). Детство и юность Н.А.Энгельгардта были связаны со Смоленском и усадьбой Батищево Дорогобужского уезда Смоленской губернии, он бывал в имение своего деда Климово Бельского уезда Смоленской губернии. В усадебном доме в Климове была большая библиотека и галерея фамильных портретов. Сам Смоленск с его богатой историей, энгельгардтовские усадьбы, общение с родными, – несомненно, повлияли на увлеченность Николая Александровича генеалогией Энгельгардтов.

Свои изыскания по родословной собственного рода Н.А.Энгельгардт представил в виде очерков на страницах журнала "Исторический вестник" в 1910–1912 гг. Николай Александрович Энгельгардт много лет собирал документы по истории рода, хранил материалы отца и матери, вел большую переписку. Н.А.Энгельгардт умер в Ленинградскую блокаду в 1942 г., а его архив ныне находится в Российском государственном архиве литературы и искусства.

Н. А. Энгельгардт переписывался с астрономом и коллекционером Василием Павловичем Энгельгардтом (1828–1915), потомком Вернера в 6-м поколении. Василий Павлович жил в Дрездене и по просьбе Н. А. Энгельгардта делал запросы в швейцарские архивы, вел переписку с представителями немецких Энгельгардтов. В 1911 году Василий Павлович Энгельгардт составил родословное древо "потемкинской" ветви рода, к которой принадлежал сам. Дед В.П.Энгельгардта – Василий Васильевич (1755–1828), уже

упоминавшийся в связи со свидетельством курляндских Энгельгардтов, приходился племянником светлейшему князю Г.А.Потемкину-Таврическому. Отец Василия Павловича Энгельгардта – Павел Васильевич Энгельгардт (1798–1849), вышел в отставку полковником, но известность получил как владелец крепостного Тараса Шевченко, ставшего в дальнейшем знаменитым украинским поэтом. Мать В.П.Энгельгардта – Софья Григорьевна (1804–1875) принадлежала к прибалтийской ветви рода Энгельгардтов. Она была дочерью Акулины Степановны Гладковой и генерал-майора барона Готхарда-Герхарда (в русской транскрипции Григория Григорьевича) Энгельгардта (1759–1834), участника военных кампаний конца XVIII-начала XIX в., героя Отечественной войны 1812 года, портрет которого вошел в Военную галерею Зимнего дворца³. Потому Василий Павлович Энгельгардт писал о себе: "Я двуличный человек по отцу Смолянин, а по матери Курляндец. Но по душе, и сердцу я русский"⁴.

Василий Павлович Энгельгардт был близким другом композитора М. И. Глинки, собирателем автографов композитора. После смерти М.И.Глинки Василий Павлович содействовал перевозу тела композитора в Петербург для захоронения в Александровской лавре. Именем В. П. Энгельгардта названа обсерватория близ Казани, так как свой астрономический инструментарий В. П. Энгельгардт подарил Казанскому университету. Кроме того, в возрасте 70 лет Василий Павлович занялся изучением знаменитого Суворовского похода через Альпы 1799 г. Он сам прошел этим путем, приобрел суворовские реликвии, на собственные средства установил железные кресты на могилах русских офицеров в Мутене, памятные доски на горных перевалах, через которые прошла русская армия, на домах, где останавливался А.В.Суворов. Богатейшая коллекция В. П. Энгельгардта была пожертвована им Суворовскому музею, открывшемуся в Петербурге в 1904 г. Собранная Энгельгардтом коллекция и ныне составляет ядро музейного собрания. Последним увлечением В.П.Энгельгардта стала фамильная генеалогия. Василий Павлович был одинок (жена умерла в 1899 г., а детей не было). Он очень ценил переписку с Николаем Энгельгардтом, заказывал ему фотографии смоленских памятных мест.

В Смоленске до 1930-х гг. было две Энгельгардтовских улицы (Большая, ныне Дзержинского) и (Малая, в районе стадиона "Спартак"). Они были названы в честь Павла Ивановича Энгельгардта (1774–1812), подполковника в отставке, помещика сельца Дягилева Поречского уезда, который за участие в партизанском движении был

расстрелян по распоряжению французских оккупационных властей 15 октября 1812 года у Молоховских ворот (ныне район площади Смирнова). П.И.Энгельгардт достойно держал себя перед смертью, и его геройская гибель была увековечена по личному распоряжению Николая I: 3 сентября 1835 г. в Смоленске был открыт чугунный памятник, посвященный П. И. Энгельгардту, с надписью: “Подполковнику Павлу Ивановичу Энгельгардту. Умершему в 1812 году. За верность и любовь. К царю и Отечеству”⁵. В 1930-х гг. памятник был убран, а ныне напоминанием о подвиге Энгельгардта служит памятная доска на доме № 2 по улице Дзержинского.

В центре Смоленска находится красивое здание в стиле неobarocko – это дом, построенный в 1878–1879 гг. и принадлежавший смоленскому городскому голове Александру Платоновичу Энгельгардту (1845–1903). Он двенадцать лет с 1878 по 1890 гг. занимал должность смоленского городского головы, а в дальнейшем был Архангельским, Саратовским губернатором, а затем товарищем министра земледелия и государственных имуществ. Ныне дом Энгельгардта по адресу ул. Глинки, д. 4 – Дворец торжественных обрядов.

В бытность свою смоленским городским головой А. П. Энгельгардт способствовал открытию в 1885 г. в Смоленске в сквере Блонье памятника М.И.Глинке и созданию городского историко-археологического музея. В дар музею А. П. Энгельгардт передал реликвии дворянского рода Реадов, принадлежавшие его жене – Софье Яковлевне Реад (1838–1882)⁶. А.П.Энгельгардт в 1890 г. заслуженно был избран почетным гражданином города Смоленска⁷.

Ныне в Смоленском историческом музее на выставках представлены вещи Реадов, подаренные А.П.Энгельгардтом, портреты некоторых представителей рода Энгельгардтов. Это поясной портрет Андрея Васильевича Энгельгардта (1785–1834) кисти провинциального художника А.Федотова⁸ (1820 г.). А. В. Энгельгардт был сыном племянника Г.А.Потемкина Василия Васильевича Энгельгардта (1755–1828) и приходился дядей другу Глинке и коллекционеру Василию Павловичу Энгельгардту (1828–1915). Андрей Васильевич Энгельгардт был участником всех военных кампаний первой четверти XIX века, был адъютантом П.И.Багратиона во время Бородинского боя, службу окончил в чине полковника.

На выставке, посвященной дворянскому быту, экспонируется акварельный портрет работы Веркмайстера. На портрете 1847 г. изображена княгиня Екатерина Петровна

Урусова, урожденная Энгельгардт (1817–1902), с детьми. Екатерина Петровна приходилась троюродной сестрой Андрею Васильевичу Энгельгардту (1785–1834). Екатерина Петровна была дочерью гвардии подпоручика, Духовщинского уездного предводителя дворянства Петра Яковлевича Энгельгардта (1782-не ранее 1860) и стала женой князя Михаила Александровича Урусова (1802–1883), в 1854–1856 гг. состоявшего генерал-губернатором в Смоленской, Витебской и Могилевской губерниях.

Среди бытовых вещей из дворянского быта посетители Смоленского исторического музея могут видеть подлинное подвенечное платье 1820-х гг., принадлежавшее Марии Григорьевне Энгельгардт (1800–?), в замужестве фон-дер-Рааб-Тилен. Это платье и другие вещи М. Г. Энгельгардт были подарены ее сыном Владимиром Федоровичем Тилен и внучками Историко-этнографическому музею кн. М. К. Тенишевой в Смоленске в нач. XX в.⁹

Смоленская ветвь рода Энгельгардтов дала России много ярких представителей. Среди знаменитостей: полковник Василий Васильевич Энгельгардт-младший (1785–1837), владелец дома на Невском проспекте Санкт-Петербурга; генерал-майор Лев Николаевич Энгельгардт (1766–1836), близкий родственник поэтов Е.А.Боратынского и Ф.И.Тютчева; химик и публицист Александр Николаевич Энгельгардт (1832–1893); член Государственного Совета Вадим Платонович Энгельгардт (1852–1917); артиллерийский изобретатель Александр Петрович Энгельгардт (1836–1907) и его сын, комендант Петрограда в феврале 1917 г., Борис Александрович Энгельгардт (1877–1962); литературовед Борис Михайлович Энгельгардт (1887–1942) и др.¹⁰

Смоленская ветвь рода не прервалась, и сегодня ее представители живут в Москве, Смоленске, Киеве, Хельсинки...

А.В. Тихонова (г. Смоленск)

¹ Российский государственный исторический архив (РГИА).Ф. 1343. Оп. 21. Д. 819. Л. 121.

² Цит. по: Список и.м. панов обывателей, воеводства Смоленского, находившихся в осаде в Смоленске от царя Алексея Михайловича и войск его /.../- по распоряжению воеводы Смоленского составленный /.../- чиновниками Смоленскими в 1654 г. месяца июня 9-го дня. В кн.: Орловский И.И. Смоленский поход царя Алексея Михайловича в 1654 году.— Смоленск: Тип. П. А. Силина, 1905. С. 52.

-
- ³ Военная галерея 1812 года. Текст А.А.Голомбиевского.— Спб., 1912.— С. 282 (№ 323); Артамонова И. Энгельгардт Григорий Григорьевич // Русский биографический словарь.— Спб., 1912.— Т. 24.— С. 251.
- ⁴ Российский государственный архив литературы и искусства (РГАЛИ). Ф. 572. Оп.1. Д. 483. Л. 135 об.
- ⁵ Грачев В.И. Двенадцатый год. Смоленск и его губерния в 1812 г. Юбилейное издание. Смоленск, 1912.— С. 254; Энгельгардт Н.А. Давние эпизоды. IX. Смерть Павла Энгельгардта // Исторический вестник.— 1911.— Кн. 9.— С. 899–900.
- ⁶ Грачев В. И. Краткий каталог предметов древностей Смоленского городского историко-археологического музея.— Смоленск, 1908.— С. 197, 198, 200, 31–33.
- ⁷ Государственный архив Смоленской области (ГАСО). Ф. 1. Оп. 5. Д. 85. 1890 г. Л. 2-4; Энгельгардт А. П. Обзор деятельности Смоленского городского общественного управления за 4-х летие с 1883-1886 год.— Смоленск, 1887.— 14 с.
- ⁸ Федотов А. Парадный портрет А. В. Энгельгардта. 1820 г. Х.-м., 89х72. СОМ 7316. (Имя художника установлено В.Ф.Платоновой. См. : Платонова В. Портрет обрел имя автора // Рабочий путь. 1992 г. 28 июля. № 150. С. 3.
- ⁹ Историко-этнографический музей княгини М.К.Тенишевой в Смоленске. Прибавление к общему каталогу. Смоленск. 1911. С. 38.
- ¹⁰ Подробнее о смоленской ветви рода: Тихонова А. В. Род Энгельгардтов в истории России XVII–XX веков. – Смоленск: СГПУ, 2001.

«ТРИНАДЦАТЬ ДНЕЙ ИЛИ ФИНЛЯНДИЯ»
Книга князя Павла Гавриловича Гагарина

Начало русской государственности отсчитывается с прихода на Русь варяжского князя Рюрика в 862 году. Более сорока родов русских природных князей ведут свой род от этого князя. К настоящему времени примерно половина этих родов пресеклась, но более 20 родов Рюриковичей продолжают существовать. Князья Гагарины принадлежат к их числу. Их предки – та линия Рюриковичей, которая идет от Владимира Мономаха ко Всеволоду Большое гнездо. Младший сын Всеволода, князь Иван Всеволодович (1197-1239), получил от отца в наследственный удел городок Стародуб на Клязьме (ныне – район г. Коврова Владимирской обл.), и его потомки стали называться князьями Стародубскими. Последовательность их такова: Михаил Иванович, Иван Михайлович (скончался в 1315г.), Федор Иванович (скончался в 1330г.), Андрей Федорович, Федор Андреевич. Младший сын его, князь Иван Меньшой Лапа, звался Голибесовским – по волости в своем уделе, которой владел. Его младший сын, Михаил Иванович, XVIII колена от Рюрика (вторая половина XV столетия), получил прозвище Гагара – «за черные волосы и веселый нрав». От его пятерых сыновей и пошло большое потомство, которое именуется князьями Гагариными. К ближайшим родственникам этого рода относятся князья Гундоровы, Небогатые, Палецкие, Ромодановские, Ряполовские, Татевы, Тулуповы, Хилковы.

Сыновья Михаила Ивановича Гагары дали четыре ветви рода Гагариных. Первая, старшая ветвь угасла в конце XVIII в., младшая - в начале XX столетия. К настоящему времени существуют обе средние ветви.

Одна из этих ветвей - потомство князя Юрия Михайловича Гагарина - имеет отношение к теме семинара.

Потомок Рюрика в XXVII колене и кн. Юрия Юрьевича Гагарина в VII колене князь Гавриил Петрович Гагарин (1745-1808), видный политический деятель времён Екатерины II и Павла I, был одним из главнейших русских масонов. Он был возведен на самую высокую ступень масонской иерархической лестницы патентом от 7 июля 1779 г. Любил он заниматься богословскими вопросами и находился в общении с духовными лицами из высшей иерархии. Он был не чужд литературе и выпустил, в частности, книгу «Забавы уединения моего в с. Богословском; оставшееся творение кн. Гагарина.» Спб. 1813 г., а также сборник стихов «Эротические стихотворения». Название этого сборника можно перевести на современный русский язык как «стихи о любви».

Его единственный сын Павел Гаврилович Гагарин (1777-1850) был на военной службе, в которую был записан в возрасте 3 лет. С князем Репниным в качестве флигель-адъютанта ездил в Литву, в 1795 году послан к польскому королю Станиславу-Августу, при котором находился до подписания акта отречения (ноябрь 1795), после чего был направлен в распоряжение П.А. Зубова. Подобно отцу, Павел Гаврилович занимался литературой. Первым печатным выступлением Г. был перевод книги Дж. Литтлтопа «Опыт чувствительности, или Письмо одного персиянина из Лондона к другому» (1790; посв. Г. П. Гагарину). Он и издал в 1813 году творения своего отца.

Широко известна история его женитьбы на А.П. Лопухиной, фаворитке императора Павла I. Этот брак сильно способствовал возвышению П.Г. Гагарина. В 1805 году он овдовел.

В 1809 году Павел Гаврилович был в свите, сопровождавшей императора Александра I в путешествии по Финляндии, и оставил воспоминания об этой поездке. Эти воспоминания называются «Тринадцать дней, или Финляндия» и представляют интерес, так как содержат, в частности, свидетельства о Боргосском сейме и о принятии императором финляндской депутации 1809 г.

«Тринадцать дней, или Финляндия» были изданы на французском и русском языках в том же 1809 году, причём оба издания вышли анонимно.

Мне не удалось разыскать саму книгу, поэтому сообщение я делаю, пользуясь текстом доклада К.С. Плоховой на конференции «Санкт-Петербург и страны Северной Европы» в 2008 году.

«Тринадцать дней, или Финляндия» - это сочинение в форме путевого дневника, который Павел Гаврилович вёл, будучи среди лиц, сопровождающих Александра I. Книга состоит из двух частей и приложений в виде карт и таблиц. Первая часть – это ежедневные записи с 12 по 24 марта 1809 года (по старому стилю), названная «Чувствования, или путешествие». Вторая часть, которую можно назвать «обзором литературы по Финляндии», называется «Сбор из книг» и представляет собой выписки о Финляндии в двух частях: «моральный» и «физический» взгляд на Финляндию.

Дневниковая часть представляет собой подробные ежедневные записи о путешествии. Каждая запись сопровождается датой, указанием места написания и погодных условий. Описаны особенности географии и впечатления от поездки. Например, в записи от 13 марта описано пересечение границы: «Здесь, где Россия, я вижу деревянную кордегардию с аркадами и некоторой архитектурной роскошью, выкрашенную белой, чёрной и оранжевой красками: это граница сильного государства. Там, где была Швеция, усматриваю другую заставу, похожую на аренду: в ней всё красно, и сама она выкрашена красным цветом».

Там же приведены наблюдения о быте местного населения и описания местности. «Плачевный сей вид, соединённый с кровавыми воспоминаниями, заставляет уголок сей Финляндии принимать за пространное кладбище, принявшее в себе жертвы честолюбия».

Наиболее значимую часть дневника занимают описания сейма в Борго (ныне Порвоо), церемонии принесения присяги финляндскими депутатами Александру I, посещения им города Або (ныне Турку) и крепости Свеаборг, которую, по словам Гагарина, «шведские львы произвели для российских орлов», а также многочисленных обедов и балов, данных императором.

Вот как происходило принесение присяги Александру I:

«Император ...выступил из своей квартиры и шёл пешком в церковь между рядов войска, отдававшего ему ружьём и музыкой честь. В церкви принят он был депутатами и чиновниками Финляндии. По занятии им трона подходили к нему от всех классов ораторы и делали ему поздравления. Потом Канцлер Герцогства, взошед на ступени, призывал каждый класс к учинению Герцогу Финляндии перед лицом алтаря и трона присяги. Прежде всех подошло дворянство, подняло правую свою руку и повторяло за канцлером слова присяги. Благонадёжный дворянства тон доказывал, что честь напрасно не клянётся. Потом давали присягу духовные, адвокаты, торговцы и прочие, а потом крестьяне. После чего Финляндский герцог выступил на середину церкви и провозгласил постановление в Финляндию нового герцога».

В книге приведены детальные описания хода церемонии, перемещений императора, подробно описаны даже дамские наряды. Внешность императора и впечатление, им производимое, также составляет значительную часть текста: «Он показался верхом и блистал молодыми летами своими и благостью».

Народ судил о нём по его виду и долженствовал быть им прельщён». А во время открытия депутации 16 марта, по словам Павла Гагарина, «Александр был Красивейший Император, но по произнесении им многих с благосклонностью речей признан он стал милосердным».

Вторая часть сочинения – «Сбор из книг» - содержит «два взгляда» на княжество. В разделе «Моральный взгляд на Финляндию» описаны быт финнов, их мифология и язык. П.Г. Гагарин делает вывод: «Ничто не привязывает финнов к шведам, и даже язык шведский столько же им чужд, сколько и русский. Но Россия, столица которой к ним ближе, имеет более средств содержать их в лучшем положении и дружелюбии с собою».

Другой раздел – «Физический взгляд» - отражает географические знания о Финляндии. Павел Гаврилович, в частности, считает, что «сия провинция гораздо плодотворнее, нежели бы, по близости её к северу, полагать можно было». Про Гельсингфорс, будущую столицу Великого княжества, он пишет: «Гельсингфорс – торговый город, стоящий на приятном местоположении и в плодотворном полуострове: хорошая пристань, жителей от 3 до 4 тысяч, в окрестностях многие черепичные заводы и проч. Также сеют табак».

Тогдашняя столица Финляндии – город Або (ныне Турку) – также описана довольно подробно: «Столица Финляндии, место пребывания епископа, имеет также экономическое общество и Университет, основанный в 1640 году королевой Христиной, хотя находится в северном климате и имеет весьма слабые средства, однако трудами своими приобрёл отличное уважение. Жителей 12 тысяч. Верфи, сахарные заводы, мануфактуры шерстяные, шёлковые и прочие. Довольно знатный торг».

Издание книги могло преследовать несколько целей. Во-первых, подчеркнуть, что Финляндия находится уже под властью русского императора (хотя формально княжество принадлежало ещё Швеции). Во-вторых, дать понять, что население Финляндии хорошо относится к России (хотя такое отношение существовало отнюдь не везде) и таким образом успокоить общественность, которая настороженно относилась к присоединению шведской Финляндии к Российской Империи. Наконец, в третьих, показать природные и человеческие ресурсы Финляндии, т.е. положительные стороны обладания ею.

Таким образом, книгу можно рассматривать как своего рода рекламную кампанию начала XIX века, направленную на расширение знаний о Великом княжестве Финляндском и на положительное восприятие присоединения его к России.

Князь Андрей Петрович Гагарин

Покойный Князь Андрей Петрович представил этот доклад во время семинара организованного В.А.Шеншиной в ноябре 2009 г., посвящённого 200-летию создания Великого Княжества Финляндского.

АРХИТЕКТОРЫ И ХУДОЖНИКИ ФРАНЦУЗСКОГО ПРОИСХОЖДЕНИЯ В РОССИИ В 1850-1930-е ГОДЫ

Государственная позиция и судьбы людей.

Сложно себе представить русскую придворную и дворянскую культуру XVIII в. и значительной части XIX в. без французского влияния.

Бесспорно, французы оставили заметный след в русской культуре. Если бы французы не приезжали в Россию, не было бы уже привычных нам Исаакиевского собора и Александровской колонны в Петербурге архитектора Огюста Монферрана, главных домов усадеб Кусково (проект Шарля де Вайи) и Архангельское (проект Шарля де Герна), «Последнего дня Помпеи» Карла Брюллова (его предки французы-гугеноты Брюлло переехали из Франции в Германию, а в 1773 г. прадед художника Георг Брюлло приехал в Россию) и многого другого. И вообще, сложно себе представить русскую придворную и дворянскую культуру XVIII в. и значительной части XIX в. без французского влияния, проводниками которого были в том числе приезжавшие из Франции архитекторы, скульпторы и художники. В первых рядах французской линии россики XVIII в. – архитекторы Жан-Батист Леблон, Жан-Батист Валлен-Деламот и Никола Легран, скульпторы Никола Жилле (профессор Академии художеств в 1758-1777 гг.) и Этьен Фальконе, портретисты Луи Каравак и Луи Токе.

Особенно много в России было выходцев из Франции в первой половине XIX в.: архитекторы Поль Жако (здание Дворянского собрания в Петербурге) и уже упоминавшийся Огюст Монферран, скульпторы Жак-Доминик Рашетт (главный модельер Императорского фарфорового завода), Жак Тибо (один из авторов колоссов у основания Ростральных колонн), Филипп Лемер (автор скульптурных композиций во фронтонах Исаакиевского собора), художники Огюст Дезарно, Орас Верне, Андре Дюран и др.

С середины XIX в. французских архитекторов, скульпторов и художников приглашали гораздо реже. Но здесь работали потомки французов, по разным причинам (выгодные заказы, французская революция, наполеоновские войны) переехавших в Россию (главным образом в Москву или Петербург). Так, в Москве работали семьи Вивьен (портретист Жозеф Вивьен де Шатобрен и его дети архитекторы-художники Вильгельм и Александр). Обер (управляющий конторой Императорских московских театров Лаврентий и его дети архитектор Александр и скульптор-анималист Артемий, работавший преимущественно в столице), в Петербурге – Боден-Шарлемани, Брюлловы (архитектор Александр Павлович), Бенуа (архитектор Николай Леонтьевич и его дети

архитектор Леонтий, художники Альбер, Екатерина, Александр), Лансере (скульптор Евгений Лансере и его дети); в Туркестане – племянник Николая Леонтьевича Бенуа Алексей Леонтьевич (умер в Красноводске в 1902 г.); в разных городах – Тибо-Бриньоли (сын бежавшего от французской революции скульптора Франца Бриньоля архитектор города Орла Иосиф и сын последнего городской архитектор Пятигорска в 1894-1895 гг. Оскар Франц). Опыт работы этих и многих других семей показывает, что, несмотря на различные сложности, культурные связи между Россией и Францией оставались на высоком уровне.

Поражает разнообразие стилей, в которых работали французские мастера в России, в том числе архитекторы второй половины XIX столетия. Так, французский подданный Жюльен (Юлиан Францевич) Тибо в 1855 – 1861 гг. построил по заказу князя В.Б. Святополк-Четвертинского в подмосковной усадьбе Филимонки Троицкую церковь в очень редком для России неороманском стиле. Ее руины очень романтично возвышаются на берегу речки Ликова на территории психоневрологического диспансера.

В 1863 – 1865 гг. по проекту Николая Леонтьевича Бенуа построено главное здание Петровской земледельческой академии в Москве (ул. Тимирязевская, 49), парковый фасад которого напоминает постройки Растрелли. Одна из лучших в Москве церквей в неовизантийском стиле – церковь святого Иоанна Златоуста в Донском монастыре (1889 – 1891) построена по проекту француза, уроженца Москвы Альфонса Венсана (1844 – 1888). В конце XIX в. в духе европейской эклектики в Москве строил уроженец города Мюнстера гражданин Франции Оскар-Жан Дидио (около 1841 – после 1902 г.) По его проектам возведены кондитерская фабрика А. Сиу (1884; Ленинградский проспект, 11), парфюмерная фабрика А. Ралле (1899; Вятская улица, 47), здание мужской и женской гимназии в Милютинском переулке (дом №7а; 1897 – 1899, ныне французский лицей имени Александра Дюма), а также памятник французам, умершим в Москве в 1812 г. на Введенском кладбище (1889).

Очень показательна для истории французов в России 1910-1930-х годов жизнь семьи Бенуа-Лансере-Серебряковых.

Большой интерес представляют жизнь и творчество французских архитекторов в России в XX в. Французы, как и представители других народов, следовали изменениям и переносили невзгоды вместе с коренными жителями России. Но были и свои особенности. Так, французам после революции 1917 г. все же было легче, чем другим, эмигрировать во Францию. Интересно проследить, как трагедия России XX в. (революция, Гражданская война) отразилась на французах. Наиболее яркий период в смысле перемен – это 1910-1930-е годы.

XX век в архитектуре и искусстве начинается бурно. В России работали многие мастера французского происхождения, начавшие творить еще в XIX столетии. Так, в 1908 г. академик скульптуры Артур Обер (1843-1917) вместе с архитектором Я.И. Филотеем создал так называемый Цусимский обелиск – памятник героям броненосца « Император Александр III» в сквере у Никольского собора в Петербурге, в 1912 г. он создал декоративные скульптуры для Бородинского моста в Москве.

Его ровесник сын французского литератора граф Поль (Павел Юльевич) де Сюзор (1844-1919) окончил Академию художеств и активно работал как архитектор. В Петербурге сохранилось более 80 построенных им зданий, таких как знаменитый дом компании «Зингер» на Невском проспекте со скульптурой орла по модели Обера (1902-1904). В 1910-е годы он почти не проектировал, был председателем (с 1903 г.), почетным членом и почетным председателем (с 1917 г.) Общества архитекторов-художников, почетным членом Академии художеств (1911 г.), председателем строительного отдела Русского технического общества (с 1908 г.). Был одним из организаторов Музея старого Петербурга, располагавшегося в его доме на Съездовской линии (дом 21). Женат он был на дочери А.П. Брюллова. Жил с семьей в доме по Кадетской линии, 21. Его реквизиция и уплотнения ускорили смерть архитектора. Он умер в июле 1919 г., похоронен на Смоленском лютеранском кладбище.

Его сын камер-юнкер Георгий Павлович был членом комитета по строительству храма к 300-летию Дома Романовых в Петергофе. Эмигрировал во Францию, где и умер в 1943 г. (похоронен на кладбище Сент-Женевьев-де-Буа).

Интересна судьба петербургских архитекторов графов де Рошфор. Николай Генрих Максимилиан Рошфор (1846-1905) родился в Париже, но вскоре попал в Россию. Стал архитектором, в 1889-1894 гг. построил с использованием черт модерна Беловежский императорский дворец (не сохранился), в 1895 г. перестраивал дворец великой княгини Ксении Александровны на Мойке, 106. Его сын Константин (1875-1961) стал мастером модерна; в 1905-1907 гг. в духе протоконструктивизма построил здание торгового дома «С. Эсдерс и К. Схейфальс» на углу Мойки и Гороховой улицы. В начале 1910-х годов он строил доходные дома на набережной реки Карповки (дома 32 и 34), на Мытнинской улице (дом 24) и др. В 1921 г. Рошфор уехал во Францию.

Очень показательна для истории французов в России 1910-1930-х годов жизнь семьи Бенуа-Лансере-Серебряковых. Наибольшую известность в семье к 1917 г. получили дети архитектора Николая Леонтьевича Бенуа (его отец Луи Бенуа приехал в Петербург после французской революции в 1794 г.) Альберт, Леонтий (архитектор западного корпуса Русского музея в Петербурге) и Александр (один из организаторов объединения «Мир искусства»), а также дети скульптора Евгения Александровича Лансере, женатого на дочке Николая Леонтьевича Бенуа Екатерине, Евгений, Николай и Зинаида. В 1910-е годы активно работали также архитекторы братья Юлий и Франц Юльевичи Бенуа, художник Александр Александрович Бенуа (Конский) и его сын архитектор Альберт Александрович, в 1910 г. уехавший во Францию.

Для детей скульптора Евгения Александровича Лансере (его дед – офицер наполеоновской армии Поль Лансере после войны 1812 г. остался в России) и художницы Екатерины Николаевны Бенуа 1910-е годы тоже стали временем яркого и радостного творчества. Художник Евгений Евгеньевич Лансере (1875 – 1946) становится действительным академиком живописи; в 1915 – 1916 гг. он является председателем Комитета объединения «Мир искусства»; активно работает как журнальный и книжный график (в 1916 г. выходит первое издание «Хаджи-Мурата» с его иллюстрациями), театральный художник. Именно в 1910-е годы он создает свои лучшие дореволюционные ансамбли росписей в различных стилях: росписи дома Г.А. Тарасова в Москве в стиле неоренессанса (1910 – 1911; Большой Патриарший переулок, 1), росписи в стиле неоклассицизма Памятного зала великого князя Владимира Александровича в здании Академии художеств в Петербурге (1915), панно «Заморская торговля» для особняка Мануса (1917, ГТГ). В 1910-е годы построены великолепные здания в стиле неоклассицизма по проектам его брата Николая Евгеньевича Лансере (1879 -1942): дом Л.А. Брюна под Лугой (1911 – 1912, не сохранился), павильон на Всероссийской гигиенической выставке на Каменном острове (1912 – 1913) и особняк Новинских в Петербурге (1913 – 1914); в стиле петровского барокко – Школа народного искусства на канале Грибоедова в Петрограде (1913 – 1915, планировка архитектора И.Ф. Беспалова, барельефы по рисункам брата); в стиле английской готики – усадебный дом брата в Усть-Крестище Курской губернии (не сохранился) с просторной мастерской, в которой Евгений Евгеньевич много работал до 1917 г.

В той же Курской губернии, но на 200 км южнее, в усадьбе Нескучное, приобретенной в 1880-е годы скульптором Евгением Александровичем Лансере, в 1910-е годы работала его дочь Зинаида Евгеньевна Серебрякова – создавала прекрасные пейзажи, полотна бытового жанра, часто изображала крестьян.

В семье Бенуа – Лансере – Серебряковых нередко работали над совместными проектами. Так, в 1914 г. под руководством Александра Бенуа мир-искусники начали работу над эскизами росписи зала I и II классов Казанского вокзала. В проекте в том числе участвовали Зинаида Серебрякова и Евгений Лансере. Из-за войны и революции проект временно остановили.

Первая мировая война внесла значительные коррективы в жизнь семьи. Зинаида Серебрякова с началом войны спешно возвращается из Италии в Нескучное; Евгений Лансере в конце 1914 г. едет на Кавказский фронт художником-корреспондентом. Но, конечно, гораздо большие перемены принесла революция 1917 г., которую почти все члены семьи не приняли. После ужасных проявлений большевистского насилия все иллюзии окончательно исчезли. Первая «послеоктябрьская волна» - отъезды из имений. В ноябре 1917 г. в связи с работой над иллюстрациями к «Казакам» Л.Н. Толстого в Дагестан из Усть – Крестища уехал Евгений Лансере с семьей. В 1918 – 1919 гг. он работал художником в Отделе пропаганды Добровольческой армии, а в 1920 г. переехал в Тифлис, где работал в Этнографическом музее, Кавказском археологическом институте; стал одним из основателей Академии художеств в Тифлисе.

В 1922 г. он посетил Ангор в Турции («Лето в Ангоре. Рисунки и заметки из дневника поездки в Анатолию летом 1922». Л., 1925), а в 1927 г. последний раз побывал во Франции. В декабре 1917 г. Нескучное покинула Зинаида Серебрякова. С весны 1918 г. она снова жила в Нескучном, но в ноябре 1919 г., с наступлением красноармейцев, окончательно оттуда уехала вначале в Харьков, а в декабре 1920 г. – в Петроград. Городских жителей в это время нещадно уплотняли, как это было в доме Бенуа в Петрограде.

В 1920-е годы поднимается вторая волна перемен. Многие вынуждены уехать за границу. Французы – преимущественно на свою историческую родину во Францию. В 1921 г. уехал уже упоминавшийся архитектор Константин де Рошфор. В 1924 г. – акварелист Альберт Николаевич Бенуа, а также Зинаида Серебрякова, к которой в 1925 г. приехал сын Александр, а в 1928 г. дочь Екатерина (дети Евгений и Татьяна остались в Ленинграде); в 1926 г.- Александр Николаевич Бенуа с детьми. Уезжали не только во Францию, но и в другие страны. В 1920 г. в Англию уехала младшая дочь Леонтия Николаевича Бенуа художница Надежда Леонтьевна Устинова. Ее сын Питер Устинов к середине XX в. стал известным актером и режиссером. Дочь акварелиста Альберта Бенуа Камилла Хорват после революции осталась в Китае, а позже переехала в Канаду.

Советская власть стала привлекать мастеров, в том числе и иностранных, для больших социалистических строек.

В конце 1920-х годов после выдавливания неугодных деятелей культуры начался следующий период в русском искусстве.

Центр притяжения при этом переместился из Петербурга в Москву. В конкурсах участвовали и некоторые французские архитекторы. Так, Огюст Перре принял участие в конкурсе на строительство Дворца Советов. Его ученик Шарль Ле Корбюзье (1887 – 1965) тоже предложил свой проект. Ле Корбюзье также создал проект планировки Москвы (1930), по которому новый центр города должен был быть построен на Юго-Западе. Но советская власть отказалась от этого проекта и продолжала разрушать исторический центр столицы. Осуществлен был только один проект Ле Корбюзье – стоящее на сваях здание Наркомлегпрома, западный фасад которого выходит на современный проспект Академика Сахарова (ныне Федеральная служба государственной статистики; 1928 – 1935).

Это одно из первых почти сплошь застекленных зданий. Якобы при его строительстве (возможно, для подвоза строительной техники) пришлось снести редкую двахапсидную церковь 1-й половины XVI в. Николы в Мясниках и церковь Сошествия Святого Духа 1711 – 1737 гг., с паперти которой в 1809 г. А.С. Пушкин впервые увидел Александра I. Интересно, что, не огорчившись такой потерей Ле Корбюзье очень высоко оценил располагающийся рядом на Сретенском бульваре электрический дом «Россия» (1899 – 1902).

К работе все чаще привлекаются и обрусевшие французы, имевшие большой опыт работы в дореволюционной России. Превосходные проекты в духе конструктивизма и новейших поисков в архитектуре в 1920 – 1930-е годы создавал Николай Евгеньевич Лансере.

В 1929 г. он, единственный из советских архитекторов, получил почетную премию за проект памятника-маяка Колумбу в Санто-Доминго на международном конкурсе в Нью-Йорке. В 1934 – 1937 гг. он руководил проектом масштабного, но неосуществленного комплекса зданий Всесоюзного института экспериментальной медицины в Москве. В 1937 г. были заложены фундаменты, начато строительство, остановленное войной. В 1934 г. по приглашению Щусева из Тбилиси в Москву с семьей для работы над росписями Казанского вокзала переехал Евгений Евгеньевич Лансере. За время проживания на Кавказе его стиль трансформировался в сторону большего реализма и монументальности. К сожалению, в изобразительном искусстве коренным образом изменились предпочтительные программы.

Вместо отвлеченных и мифологических тем теперь мастерам, связанным с большими заказами, приходилось изображать сюжеты, возвеличивающие социалистические ценности среди которых, правда, были вполне достойные уважения (при определенных условиях). Так, в монументальных работах Е.Е. Лансере поднимались темы единения народов (плафон «Праздник единения братских народов СССР» в ресторане Казанского вокзала, 1933 – 1934; Эскизы оформления Большого зала Дворца Советов, 1938 – 1940), коллективного труда (майоликовые панно на станции метро «Комсомольская», 1935), победы в Отечественной войне (росписи вестибюля Казанского вокзала, созданные совместно с сыном Евгением Лансере в 1945 – 1946 гг.). Справедливости ради нужно отметить, что представители семьи Бенуа – Лансере – Серебряковых всегда избегали заказов с изображением вождей (исключение составляли исторические композиции из дореволюционного прошлого).

Пережив различные трудности за многие десятилетия жизни в России, семьи обрусевших французов в 1930-е годы столкнулись с чудовищной подлостью властей. Расцвет искусств в это время сопровождался многочисленными арестами. Многим приходилось работать в заключении. Десять лет на строительстве Рыбинской ГЭС и дороги Печора – Воркута работал инженер Федор Фридрихович Бенуа. В 1931 – 1935 гг. в Особом конструкторско-техническом бюро (ОКТБ-12) работал Николай Евгеньевич Лансере. В 1938 г. его арестовали вторично по абсурдному обвинению в шпионаже. Умер Николай Евгеньевич в саратовской пересыльной тюрьме в 1942 г. Никакие письма его брата Евгения и многих архитекторов не помогли. Непонятно, что спасло от ареста самого Евгения Лансере, который также не скрывал своего дворянского происхождения и наличия близких родственников во Франции. В том же 1938 г. за переписку с отцом академиком Альбертом Николаевичем Бенуа, уехавшим в Париж, в Алма-Атинской области расстрелян военный инженер Николай Альбертович Бенуа.

На этом чудовищном фоне работа мастеров, уехавших за рубеж, выглядит даже слишком мирно. Но не стоит забывать и об их материальных и психологических трудностях. Оставшиеся в России (СССР) в 1930-е годы окончательно приобщились к русской истории. Уехавшие же за рубеж начали распространять частички русской высокой художественной культуры по миру, как это делали их предки с французской культурой в России.

Так, сын Александра Александровича Бенуа (Конского) художник и архитектор Альберт Александрович Бенуа (1888 – 1960) в 1930-е годы стал одним из ведущих церковных архитекторов и иконописцев в Западной Европе. Построенные им храмы представляют замечательные примеры позднего эмигрантского неорусского: церкви в Сент-Илер-ле-Гран (1936 – 1937), в Сент-Женевьев-де-Буа (1938 – 1939) во Франции.

Удивительно, как за 100 лет, с середины XIX до середины XX в, поменялись жизнь и судьбы французских семей в России. Тот просветительный порыв, который сохранялся у французов в России еще в середине XIX в. (с доминированием западноевропейской культуры), сменился гармонией равноправия высочайших культур начала XX в. (одно из лучших проявлений – объединение «Мир искусства»). Эта гармония была разрушена экспериментами 1920 – 1930-х годов, изменявшими стили и судьбы.

Павел Сергеевич Павлинов
Внук Евгения Евгеньевича Лансере

ГЕНЕАЛОГИЧЕСКАЯ ХРОНИКА

КОНЧИНА

18-го марта 2011 г. в Юкле (Бельгия), баронесса Мария Николаевна Нольде, ур. Буторова

NOUVEAUX LIVRES / НОВЫЕ КНИГИ

Tamara Kondratieva : les Soviétiques, un pouvoir, des régimes / Les Belles Lettres / 2011 / 430 p./ 35€

Nicolas Ross : Saint-Alexandre-Nevski, centre spirituel de l'émigration russe (1918-1939) / Editions des Syrtes / 2011 / 590 p. /25€

Д.Перова : Бенуа / Издательство Директ-Медиа / 2010 /48 стр.

Olga Lossky : la révolution des cierges / Gallimard / 2010 / 350 p.

Nicolas Werth : l'ivrogne et la marchande de fleurs- autopsie d'un meurtre de masse 1937-1938 / Tallandier / 2009 / 330 p. / 9,50 €

Frédéric Chaubin : СССР – Cosmic Communist Constructions Photographed / Taschen / 312 p. / 40 €